

Hauts-de-Seine *Matin*

Philippe Kaltenbach entendu par les juges

Mis en cause dans une affaire de corruption supposée, le maire de Clamart a passé six heures hier au tribunal de Nanterre comme témoin assisté.

Le sénateur-maire socialiste de Clamart, Philippe Kaltenbach, a été entendu comme témoin assisté hier après-midi pendant six heures par deux juges d'instruction au palais de justice de Nanterre. Aucune charge n'a été retenue contre lui. Arrivé sur place à 14 heures, il est reparti vers 19 h 30 en compagnie de son avocat, M^e Dominique Tricaud.

Une enquête préliminaire avait été ouverte pour corruption au printemps par le procureur de la République de l'époque, Philippe Courroye, à propos d'une vidéo de onze minutes mise en ligne sur YouTube avant que son successeur, Philippe Gelli, nommé mi-décembre, ne désigne deux magistrats instructeurs.

Sur les images de mauvaise qualité tournées en caméra cachée qui ont valu à Philippe Kaltenbach cette audition, on l'aperçoit empocher 1 000 € en espèces, ce qui a été présenté par son accusateur comme étant la contrepartie de l'attribution d'un logement social de la ville. La somme lui est remise en billets de 50 € par son ex-adjoint à la sécurité, Mohamed Abdelouhalel, devenu par la suite agent de la ville au service voirie et a priori auteur du film diffusé sur Internet.

« J'ai hâte que cette affaire se termine, car j'ai été sali »

La scène de la première vidéo postée se serait déroulée dans le bureau du maire après le conseil municipal du 14 avril 2010. Philippe Kaltenbach a toujours catégoriquement démenti avoir touché de l'argent en contrepartie d'un appartement H L M, expliquant avoir prêté 10 000 € à son adjoint dont la petite entreprise connaissait des soucis de trésorerie.



Clamart. Philippe Kaltenbach a été mis en cause après la diffusion d'un film sur Internet où on le voit empocher 1 000 € en espèces, ce qui serait, selon son accusateur, la contrepartie de l'attribution d'un logement social de la ville. A l'issue de son audition avec les juges, aucune charge n'a été retenue contre lui. (L.P./Matthieu Pellé)

Joint ce soir, Philippe Kaltenbach s'est dit soulagé : « Je suis heureux d'avoir été enfin entendu par deux juges d'instruction, qui n'ont rien retenu contre moi. J'ai hâte que cette affaire se termine, car j'ai été sali. J'espère désormais que mon innocence sera reconnue. Il s'agit d'une manipulation de mon opposition

politique et, contrairement à ce qui a été dit, ces vidéos n'ont jamais été authentifiées par le laboratoire de police scientifique. L'ingénieur qui les a décortiquées a même affirmé le contraire. Je demeure serein comme je l'ai toujours été depuis le début de cette affaire. Je n'ai strictement rien à me reprocher. »

Avant d'atterrir sur YouTube, la vidéo avait été signalée au procureur de la République de Nanterre par M^e Bruno Robin, avocat du maire UMP du Plessis-Robinson, Philippe Pemezec, qui entretient avec Philippe Kaltenbach des relations très tendues.

ROBERTO CRISTOFOLI

92 EXPRESS

Un homme poignardé à Asnières

Un jeune homme a été violemment agressé jeudi soir à Asnières. Un peu après 19 heures, il a été attaqué à l'arme blanche dans un immeuble de la rue de la Parfumerie, dans le quartier des Grésillons. Les circonstances restent floues. Seule certitude, la victime, âgée de 19 ans, a reçu cinq coups de couteau au niveau de la poitrine. Hier, ses jours n'étaient pas en danger. « On l'a cru sur le moment, mais c'était plus impressionnant que grave », confie un proche du dossier. L'enquête a été confiée à la PJ départementale.

À NOTER

Les mini-entreprises à Top Métiers

Avec l'association Entreprendre pour apprendre Ile-de-France, des jeunes de huit collèges du département vont présenter pour la première fois, comme les professionnels, leurs mini-entreprises sur un stand du salon d'orientation Top Métier, les 21, 22 et 23 février à La Défense. Il s'agit des mini-entreprises des collèges Jean-Moulin de Chaville, Lakanal et Paparemborde de Colombes, Alfred-de-Vigny à Courbevoie, Pasteur à Gennevilliers, Evariste-Galois à Nanterre, Henri-Dunant à Rueil-Malmaison et Saint-Exupéry à Vanves.

Les soldats de Napoléon prêts pour la bataille



Les voilà transformés en bons petits soldats. Tellement que certaines recrues n'hésitent pas à aller chercher leur pain dans leur uniforme de garde nationale napoléonienne. Près de 400 personnes se sont maintenant enrôlées dans l'armée éphémère des Grogards de la Marne. Les 28 et 29 septembre, entre Meaux et La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), ils rejoignent les combats de la campagne de France au cours desquels les alliés russes, prussiens et autrichiens ont triomphé de l'empereur Napoléon I^{er}. Ils seront pour cela épaulés par d'autres groupes de reconstitution.

ANTONY L'école de BD ouvre ses portes

Coinchez la bulle chez Arc-en-Ciel

Après le Festival d'Angoulême, les étudiants de l'école Arc-en-Ciel - Jean-Trubert sont de nouveau sur le pont. Ce centre de formation à la bande dessinée et aux arts graphiques, installé à Antony, organise aujourd'hui sa journée portes ouvertes.

Preuve que le neuvième art ne connaît pas la crise, l'école d'Antony ne s'est jamais aussi bien portée. Non seulement la formation dispensée dans les locaux de la rue de l'Eglise est très complète, mais elle est aussi validée et reconnue par le ministère de

l'Éducation nationale. Après un quart de siècle d'existence, Arc-en-Ciel compte au total quelque 80 élèves répartis en deux sections, BD et illustration, pour des cursus qui durent deux ans. À la rentrée prochaine, une troisième année sera proposée. « Il s'agira de préparer les étudiants à des disciplines annexes comme le jeu vidéo ou le cinéma d'animation », précise Estelle Baïra, l'un des deux directeurs.

L'école d'Antony ne cesse de monter en puissance. Récemment, les étudiants de Jean-Trubert ont brillé lors

de concours organisés à Paris et à Bruxelles, la capitale européenne de la BD. Depuis quelques mois, l'école s'est agrandie en ouvrant une annexe à Paris, dans le XIII^e arrondissement. « Chaque année, nous avons davantage de postulants ; alors la sélection est plus sévère. Aujourd'hui, ceux qui intègrent l'école ont déjà un minimum de talent », ajoute Christelle Guillemain, l'autre responsable.

Cette journée ouverte au public sera l'occasion de découvrir le travail des étudiants et de rencontrer les enseignants d'une école qui multiplie

les initiatives. Tous les champs de la BD sont couverts : dessin, anatomie, scénario, story-board, techniques diverses, informatique, etc. Les professeurs sont justement des artistes en activité : Jean-Christophe Derrien (Résistances, Poker), Eric Chabbert (New Byzance, BlackStone...), Dim D. (Aleph, Allan Quatermain) ou encore Guy Michel (Seznec, Surcouf...), etc.

O.B.

Portes ouvertes de l'école de BD Arc-en-Ciel - Jean-Trubert, de 10 heures à 19 heures, au 23, rue de l'Eglise à Antony.